



Biosynex s'est doté d'un nouvel espace de production de 1000 m<sup>2</sup> pour relocaliser une partie de sa fabrication de tests et de dispositifs médicaux.



# LES TESTS COVID-19 DE **BIO SYNEX** À LA CONQUÊTE DU MONDE



La medtech bas-rhinoise Biosynex, fabricante et distributrice de tests de détection rapide et de dispositifs médicaux, a multiplié son chiffre d'affaires par quatre en 2020. Les conséquences du Covid-19 sur l'approvisionnement lui ont fait prendre conscience qu'il fallait relocaliser une partie de sa chaîne de valeur en Alsace.

**U**

n an après le déclenchement de la pandémie de Covid-19 et des confinements successifs, Larry Abensur fait les comptes. Le PDG de Biosynex, qui développe et fabrique à Illkirch-Graffenstaden des tests de détection rapide des maladies infectieuses et distribue des dispositifs médicaux auprès des pharmacies, laboratoires d'analyses médicales, hôpitaux et fondations humanitaires, a vu le chiffre d'affaires de sa PME quadrupler en 2020. « Nous avons été portés par le Covid-19, nous le serons encore en 2021 avec une prévision de chiffre d'affaires de 130 millions d'euros cette année. Cela nous a fait connaître, nous avons multiplié notre clientèle par deux », estime le dirigeant qui a cofondé l'entreprise en 2005 avec deux autres ingénieurs de l'industrie pharmaceutique, Thierry Paper, directeur scientifique, et Thomas Lamy, directeur de l'export.

Le chiffre d'affaires de Biosynex (200 personnes), est ainsi passé de 35,2 millions d'euros en 2019 à 154 millions d'euros en 2020. Plus encore, l'entreprise précise « qu'au quatrième trimestre 2020, la croissance s'est accélérée avec l'augmentation des ventes de tests de dépistage du Covid-19 couvrant l'ensemble de l'offre (tests sérologiques, antigéniques, PCR rapide et grande série). Le chiffre d'affaires trimestriel a atteint 81,8 millions d'euros, soit près de neuf fois celui réalisé à la même période de l'exercice antérieur (9,3 millions d'euros) ».

### UNE FORTE CAPACITÉ DE RÉACTION

Sa croissance « exponentielle », comme la décrit Larry Abensur, l'entreprise cotée sur le marché Euronext Growth à Paris depuis 2011, la doit à la demande mondiale pour répondre aux urgences de la



© VINCENT MULLER

## « Un effet de la crise a été la volonté de se réappropriier le savoir-faire »

Larry Abensur, PDG de Biosynex.

crise sanitaire mais aussi à sa capacité de réaction en faisant le choix de relocaliser une partie de sa production. L'entreprise fabrique et distribue une large gamme de tests de détection rapide comme le VIH, les angines, les gripes mais aussi des tests obstétriques ou détectant des parasitoses. Au printemps 2020, alors que le monde médical était en pénurie de tests, Biosynex a rapidement été en mesure de distribuer auprès des laboratoires et des hôpitaux des kits de tests PCR, « la méthode reine de détection de la maladie », selon Larry Abensur, puis des tests sérologiques « qui ont marqué l'entrée dans la lutte contre le Covid-19 ». Le tout, en faisant appel à ses partenaires industriels asiatiques avec qui la medtech travaille depuis une quinzaine d'années.

### UNE RELOCALISATION STRATÉGIQUE

« À partir de mai-juin, avec l'explosion de la demande et les limites de l'approvisionnement », selon Larry Abensur, Biosynex a fait partie de ces entreprises françaises prêtes à jouer le jeu de la relocalisation. « Nous avons pris position dans cette industrie pour être moins dépendants », défend le PDG de Biosynex, qui avait cofondé dans les années 90 avec Thomas Lamy les sociétés All. Diag et Dectra Pharm, déjà spécialisées dans les tests et dispositifs médicaux. Le dirigeant a surtout pris conscience de la nécessité d'assurer une partie de la production localement dans un contexte



« La relocalisation a été une aventure car la Chine était le meilleur sur le marché du test rapide. »

Gaël Lévy, directeur industriel de Biosynex.

de crise économique mondiale. La première étape a consisté, pour l'entreprise alsacienne, à assembler des tests sérologiques Covid-19 directement à Illkirch-Graffenstaden. « Une nouvelle aventure puisqu'aucun pays européen n'était prêt et que la Chine était le meilleur sur le marché avec son expertise du test rapide », estime Gaël Lévy, directeur industriel chez Biosynex, qui explique qu'une zone de travail a été montée en une semaine avec l'embauche de vingt personnes supplémentaires.

QUATRE MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT

La décision a été prise d'investir au siège bas-rhinois. En six mois, Biosynex a construit une extension de 1 000 m<sup>2</sup> sur trois niveaux pour finaliser l'assemblage de tests sérologiques et antigéniques. Vu de l'extérieur, rien ne transparaît aux abords du site dans le parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden. Cette nouvelle unité de production a été construite en interne en réaménageant les espaces. « C'est ce qui nous a permis d'être opérationnels en un temps record », reconnaît Larry Abensur, dont l'entreprise a investi quatre millions d'euros dans l'équipement industriel et la structure et a reçu une subvention de 450 000 euros de la Région Grand Est. Pour le dirigeant, « un effet de la crise a été la volonté de se réapproprié le savoir-faire. Cet investissement est encourageant pour pérenniser l'activité. » L'assemblage manuel de kits antigéniques avec l'embauche d'une centaine d'intérimaires a pu commencer en octobre. Après la réception totale du bâtiment fin 2020, la nouvelle ligne a été mise en service en janvier. « Cette nouvelle ligne



Biosynex fournit des autotests à la fois sérologiques et antigéniques pour détecter le Covid-19.

FICHE ENTREPRISE

154

C'est en millions d'euros le chiffre d'affaires réalisé par Biosynex en 2020. Soit quatre fois plus qu'en 2019.

200 salariés

travaillent chez Biosynex. L'entreprise embauche une vingtaine de collaborateurs par an.

70 pays

où sont vendus les produits de Biosynex avec 1 700 références.

semi-manuelle est la grande sœur d'une ligne dont nous disposons depuis six ans d'une capacité de 500 tests à l'heure. En janvier, avec le nouvel équipement, nous étions en mesure de produire 2 200 tests à l'heure pour un potentiel théorique de 3 000 tests à l'heure. D'ici quelques semaines, nous atteindrons déjà les 2 900 tests à l'heure », projette Gaël Lévy. Avec cette relocalisation partielle, Biosynex prévoit de fabriquer 20 millions de tests par an dont les trois quarts de tests Covid, soit 30 % du volume global de tests distribués par Biosynex.

PERSPECTIVES EUROPÉENNES

Autre axe de développement, les autotests antigéniques, que la PME s'apprête à produire dès ce mois-ci. Jusqu'à présent, leur utilisation était conditionnée en France: le test devait être réalisé par un professionnel de santé, en pharmacie ou dans un cabinet médical. Depuis mi-mars cependant, la Haute autorité de santé est favorable à leur utilisation par le particulier lui-même dans des cas précis. De quoi multiplier les marchés de Biosynex qui lorgne aussi en Europe, là où nos voisins autorisent déjà les autotests. « Il existe une forte demande en Europe du Nord, en Italie, en Espagne. Nous sommes en discussion avec des distributeurs allemands dont le pays vient d'autoriser la vente des autotests en supermarché notamment », explique Larry Abensur, dont les tests antigéniques sont les seuls tests français d'une liste autorisée par l'Union européenne.

Biosynex s'autorise à voir grand. La PME envisage des implantations en propre en Suisse et en Belgique, tout en surveillant des opportunités de croissance externe. Comme ça a été le cas en juillet 2020 lorsque la medtech alsacienne a pris une participation à hauteur de 37 % au capital de la société californienne ProciseDx spécialisée dans le développement d'outils de diagnostics.

Lucie Dupin



## UN THERMOMÈTRE SANS CONTACT HAUT DE GAMME

**L**a nouvelle zone de production dans laquelle Biosynex a investi quatre millions d'euros se compose de trois niveaux. Toujours dans une logique de relocalisation, un étage est dédié à la fabrication d'un nouveau produit, un thermomètre sans contact pour élargir son offre de dispositifs médicaux.

« Au niveau mondial, au printemps 2020, nous avons vite fait face à une pénurie de thermomètres pour la plupart produits en Chine ou disponibles à des prix multipliés par cinq quand l'approvisionnement a de nouveau été possible »,



se souvient Gaël Levy, directeur industriel chez Biosynex. Pour cette raison, dans une logique d'un retour à l'indépendance industrielle, parmi l'enveloppe des quatre millions d'euros, Biosynex

investit 1,5 million d'euros dans le développement et la fabrication, en France, de thermomètres sans contact. Le thermomètre a été développé en partenariat avec l'entreprise Technology

**L'entreprise Biosynex est implantée dans le parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden.**

& Strategy, basée à Schiltigheim (Bas-Rhin). Avec ses propriétés étanches, résistant aux chocs et rechargeable par port USB, le produit, en phase de prototypage, se veut dans un premier temps tourné vers un usage professionnel. La production doit être lancée d'ici l'été sur le site de Biosynex à Illkirch-Graffenstaden en faisant appel à des fournisseurs locaux majoritairement, avec une capacité de production de 100 000 unités par an.